

Lectures d'afkar/idées



Palestina. Ocupación, colonización, segregación
Itxaso Domínguez de Olazábal
Catarata, Madrid, 2022. 220 p.

Palestina. Ocupación, colonización, segregación d'Itxaso Domínguez de Olazábal, constitue une leçon qui nous aide à comprendre la réalité et la situation actuelle du peuple palestinien. Tout au long des sept chapitres, le livre analyse des questions clés telles que le nouveau cadre interprétatif permettant de comprendre la situation actuelle dans la Palestine historique ; la fragmentation du peuple palestinien, conséquence du système de colonisation ; l'évolution et la contextualisation des différents secteurs ou camps politiques palestiniens ; le rôle de la société internationale dans le « conflit » ; et les nouvelles formes de résistance et de contre-récits palestiniens. Enfin, l'épilogue, rédigé par Nadia Silhi Chahin, se penche sur la liberté d'expression et la solidarité avec la Palestine.

Il y a environ un an, Cheikh Jarrah faisait partie de l'actualité en raison de la décision d'un tribunal israélien d'expulser des familles palestiniennes de leurs maisons. Dans le même temps, Israël affirmait avoir le pouvoir de faire ce qu'il voulait à Jérusalem. Ainsi, Cheikh

Jarrah est devenu le point de mire de l'indignation palestinienne. En effet, ce qui s'y passait incarnait ce qui continue de se produire dans toute la Palestine, à savoir l'appropriation par Israël de terres et de maisons palestiniennes sur une base juridique douteuse. Cela a conduit à une série de protestations et d'affrontements avec les forces de sécurité israéliennes. Plus récemment, au cours du mois de Ramadan 2022, la violence s'est intensifiée à Al Aqsa suite au meurtre de la journaliste palestinienne Shirin Abou Akleh. Par ailleurs, un rapport d'Amnistie Internationale a montré que les confiscations massives de terres et de biens palestiniens, les déplacements forcés, les restrictions à la circulation et le déni de nationalité et de citoyenneté aux Palestiniens constituent un système d'*apartheid*, au regard du droit International. Pour comprendre en profondeur ce contexte actuel, il est essentiel de comprendre le passé, la réalité sur le terrain et les questions qu'Itxaso Domínguez de Olazábal met en évidence tout au long de son livre.

Le premier chapitre présente la manière dont les récits ethno-nationaux et ethno-religieux ont influencé le « conflit » palestinien-israélien. Il en résulte que d'autres origines ou explications du conflit sont ignorées. Il analyse également le colonialisme de peuplement qui s'est installé dans la Palestine historique depuis des décennies, et la manière dont il a abouti à un régime d'*apartheid*, la négation de l'identité palestinienne ayant toujours été présente dans le discours officiel israélien. Dans cette optique, l'auteur affirme qu'il est clair que le véritable objectif des Accords d'Oslo était de permettre à Israël de consolider son projet colonial et d'accroître ainsi son contrôle sur tous les aspects de la vie des Palestiniens.

D'autre part, il est impératif de réaliser que les dirigeants palestiniens sont divisés, ce qui soulève la question de savoir qui représente réellement les Palestiniens. Cette fragmentation est fondamentalement politique donnant naissance à différents camps politiques épousant des priorités différentes concernant la cause palestinienne, mais aussi des

priorités économiques, de classe, générationnelles et de genre.

Le deuxième chapitre analyse en profondeur cette fragmentation et la crise du mouvement national palestinien. Dans les suivants, à savoir les troisième, quatrième et cinquième, l'auteur analyse comment cette division a conduit à l'existence de différents camps politiques palestiniens, soumis à un régime juridique différent en fonction de leur situation géographique. Le troisième chapitre porte sur les Palestiniens de 1967 et distingue leurs trois réalités : la Cisjordanie, Jérusalem et la bande de Gaza. Le chapitre suivant est consacré aux Palestiniens de 1948 ou aux citoyens palestiniens d'Israël. Enfin, le cinquième chapitre est consacré à la diaspora palestinienne. À cet égard, n'oublions pas qu'en 1948, la société internationale considérait la question palestinienne comme un « problème de réfugiés ».

Un autre élément important à prendre en compte est l'attitude de la communauté internationale vis-à-vis de la question palestinienne. Le sixième chapitre examine le rôle des acteurs internationaux dans la détermination du problème d'origine du « conflit ». Il examine également comment le cadre d'Oslo a reconfiguré l'image d'Israël, passant d'un occupant à un pacificateur, et comment l'occupation est passée du statut de violation du droit international, à celui de simple conflit frontalier. Enfin, il est fait référence au rôle de certains acteurs internationaux de premier plan dans la Palestine historique, tels que les États-Unis, l'UE et les récents accords de normalisation avec certains États arabes.

Le dernier chapitre est consacré aux acteurs et aux groupes qui ont mené des actions de résistance dans le cadre de la cause palestinienne, au XXI^{ème} siècle. Ces résistances ont été populaires et non violentes. On y souligne qu'à l'heure actuelle, ce sont les Palestiniens qui ne sont pas alignés sur leurs dirigeants qui ont fait entendre leur voix dans les médias, les réseaux sociaux et les forums officiels. Le mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement et Sanctions), qui a permis aux Palestiniens de s'organiser entre eux et avec d'autres membres de la société civile, a également constitué un pilier important.

Nadine Silhi Chahin conclut le livre par un examen approfondi de la solidarité internationale avec la Palestine et du rôle du mouvement BDS de la société palestinienne, dans la défense des droits des Palestiniens. Elle analyse également la manière dont le droit Pénal a été utilisé contre les militants du BDS en Espagne, au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et aux États-Unis. Enfin, pour conclure, elle analyse l'évolution de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, dans la défense des droits des Palestiniens en Europe.

En résumé, *Palestina* d'Ixaso Domínguez de Olazábal est un livre sur la Palestine, les Palestiniens et les Palestiniennes. Un livre essentiel, nécessaire et actualisé pour le public hispanophone dans le but de comprendre la réalité et la lutte palestiniennes. Un livre qui met en lumière le danger de parler de « solution » et que la liberté et la libération des Palestiniens passent par la décolonisation. En fin de compte, parler de la Palestine, c'est parler des droits de l'homme et du droit international.

– Oumaya Amghar, IEMed



El islam español contemporáneo. Una aproximación socioantropológica
Isaac Martín Lupiáñez, Comares Editorial, 2021. 350 p.

Contrairement à ce qui peut prévaloir dans un pays comme la France, en Espagne, les questions

relatives à l'islam et aux musulmans ne structurent pas nécessairement le débat public. Et ce quand bien même l'aspect historico-culturel est virtuellement présent, eu égard au lien historique spécifique entre l'islam et l'Espagne.

C'est l'une des raisons pour lesquelles la parution de l'ouvrage *El islam español contemporáneo. Una aproximación socioantropológica* de Lupiáñez mérite d'être soulignée. Les livres dédiés à la réalité du « fait musulman » en Espagne existent certes, mais il manquait probablement une forme d'état des lieux de la question qui, tel cet écrit, soit concentré sur la période contemporaine.

L'ouvrage de Lupiáñez est volumineux, car il tente d'être exhaustif. Partant de la réalité sociologique qui prévaut chez les musulmans vivant en Espagne, et suggérant un passage historique d'un « islam en Espagne » à un « islam espagnol », l'auteur met en exergue nombre de faits qui renseignent sur l'état d'une communauté musulmane par rapport à laquelle on dispose d'estimations plus que de faits concrets.

On y apprend notamment que l'Espagne ne compte qu'environ deux millions de musulmans qui résident en permanence sur son territoire, toutes catégories confondues (nationaux, naturalisés, convertis...). Si le fait que le nombre de Marocains d'origine soit majoritaire est connu, plus inattendu peut-être est le fait que cette communauté soit suivie en nombre par les Pakistanais, les Sénégalais, puis les Algériens d'origine ou de nationalité.

Tout aussi intéressant est le développement détaillé que fait Lupiáñez du fait institutionnel musulman en Espagne. La quête d'une institutionnalisation de l'islam fait sens, tant l'enjeu est important de voir les musulmans d'Espagne bénéficier d'un référent officiel pour leurs affaires religieuses. Mais il est intéressant de voir comment, en Espagne aussi, rivalités et luttes pour le pouvoir ont pris le dessus. L'historique des évolutions – puis des rivalités – entre la Fédération espagnole des entités religieuses

islamiques (FEERI), d'obédience marocaine, et l'Union des communautés islamiques d'Espagne (UCIDE), moins connotée en apparence notamment parce que dirigée durant longtemps de manière prudente et subtile par feu Riay Tatary, est très détaillée. L'auteur la base en partie sur des témoignages de personnalités de premier plan, certaines d'entre elles préférant rester anonymes. Lupiáñez explique également très bien comment la Commission islamique d'Espagne (CIE), interlocuteur officiel représentatif de l'islam et des musulmans devant l'administration espagnole, n'a pas dépassé ces mêmes clivages. Cependant, l'auteur n'explique pas cette passivité apparente de l'État espagnol devant les rivalités entre ces deux instances, et à quoi elle serait due réellement.

Toujours concernant les faits structurels comptant dans la compréhension de l'historique du culte musulman en Espagne tels qu'établis par l'auteur, on lira avec grand intérêt tous les détails relatifs à certaines personnalités-clés de l'islam espagnol (Mansur Escudero, Mounir Benjelloun...), ainsi que ceux relatifs à Riay Tatary. Outre des détails factuels importants, Lupiáñez n'hésite pas à rappeler des éléments d'action et de réputation de ces personnalités, qui mettent en exergue, par extension, la grande opacité qui entoure certains recoins de la question. On retiendra notamment la réputation que Tatary acquit d'être, en partie, un informateur des services de renseignement espagnols, sans que cela ne puisse jamais être établi de manière formelle.

Outre les entretiens cités, la somme de références qui jalonne cet ouvrage est aussi un gage supplémentaire de la qualité et du sérieux de l'auteur. Dans une certaine mesure, la volonté de Lupiáñez de faire le tour de la question et d'être aussi exhaustif que possible fait qu'il couvre un champ fascinant de ressources, qui en appellent tant à des compétences éclairées espagnoles – ou hispanisantes – qu'internationales. Mais cette implacable rigueur de la part de l'auteur bénéficie surtout aux